

Le Manoir de l'accordéon

Lise Drolet

Numéro 64, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16047ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Drolet, L. (1995). Le Manoir de l'accordéon. *Continuité*, (64), 54–55.

Le Manoir de l'accordéon

Une rencontre dynamisante entre un bâtiment classé,
un métier d'art et un patrimoine vivant.
Et que l'accordéon mène le bal !



PAR LISE DROLET

Le domaine Couillard-Dupuis occupe la rive droite de la rivière du Sud à Montmagny. Outre des bâtiments de ferme et le fournil, le site comptait au début du XIX^e siècle deux maisons, un moulin à scie et un moulin à farine. Sur la rive gauche de la rivière se trouve le manoir des Érables construit en 1814 par les Couillard de Lespinay, l'autre branche de la famille.

La succession des manoirs

Deux maisons étaient vraisemblablement situées sur le domaine, en deux lieux différents. Construite en bois avant 1680, la première habitation est remplacée entre 1712 et 1716 par une grande maison de pierre, démolie en 1810. Seules des recherches archéologiques permettraient de la situer avec précision.

Sur un autre emplacement, une maison de bois de 9,2

mètres sur 7,4 mètres est signalée en 1797 et considérée alors en « mauvaise éta ». Jean-Baptiste Couillard-Dupuis la remplace vers 1800 par ce qui devient le nouveau manoir seigneurial. Le bâtiment est agrandi et atteint, avant 1841, ses dimensions actuelles, soit 10 mètres sur 20.

Classé monument historique en 1961, le manoir est acheté en 1962 par le ministère des Affaires culturelles du Québec, qui le restaure en 1970 avant de le céder à la Ville de Montmagny.

La campagne de restauration a bouleversé l'architecture du manoir qui ne conserve aujourd'hui que les éléments essentiels de ses origines.

Le manoir Couillard-Dupuis témoigne de la présence sur la Côte-du-Sud de l'une des premières familles de la Nouvelle-France. En effet, Louis Couillard de Lespinay, petit-fils de Louis Hébert, devient en 1655 le maître de la seigneurie de la Rivière-du-Sud.

Le manoir tient son nom de Paul Couillard-Dupuis. Petit-fils de Louis, il est adopté par son oncle Dupuis de Lisloye et devient le premier de sa lignée à porter les



deux patronymes. Ses descendants posséderont le domaine pendant près de 300 ans.

L'accordéon, un instrument ingénieux

L'accordéon est un instrument portatif à vent, à anches métalliques libres. Aux extrémités de l'instrument, ces anches sont montées sur des sommiers attachés à deux claviers qui relient un soufflet extensible. L'anche libre est une languette fine et souple, fixée à



l'une de ses extrémités, dont la partie libre produit des sons lorsqu'elle oscille sous la pression d'un courant d'air. C'est le principe même de l'instrument de musique qu'est l'accordéon. Comparable aux cordes vocales chez l'être humain, l'anche donne à l'instrument la possibilité d'imiter la voix humaine en variant non seulement les sons mais aussi leur intensité.

Un premier clavier

Les accordéons fabriqués dans la région de Montmagny sont des accordéons diatoniques comportant à la main droite un clavier à une seule rangée de 10 touches

ou boutons. Le jeu des boutons actionne les petites soupapes auxquelles correspondent les anches de métal.

Des anches

La partie flexible des anches de l'accordéon est faite d'acier, alors que le contour, fixé au sommier, est composé d'aluminium. Les anches sont libres et au nombre de 10, comme les touches qui les actionnent. Selon que l'air est aspiré ou expiré, les anches vibrent et produisent un son différent. Deux notes peuvent être jouées sur chacune des touches. Le jeu du clavier de droite, appelé « clavier de chant », donne donc 20 notes différentes.

Un sommier dans un boîtier

Le sommier est la partie de l'accordéon à laquelle sont fixées les extrémités non flexibles des anches, extrémités qu'on entoure de cire d'abeille. Les artisans de Montmagny fabriquent ce sommier en bois franc, comme l'érable ondé, ou en bois mou, tel le pin, selon le timbre désiré pour l'instrument. Parfois le boîtier contenant le sommier est orné d'incrustations de bois exotiques.

Un soufflet extensible

La fonction du soufflet est de propulser de l'air sous

pression sur les anches pour les faire vibrer. Le carton souple et résistant dont sont fabriqués les soufflets provient d'Italie. Les facteurs le recouvrent d'un tissu à motifs qu'ils fixent à l'aide de colle. On renforce le soufflet en posant des coins de métal sur les crêtes des 19 plis et des pièces de cuir mince sur leurs arêtes.

Un autre clavier

Le clavier de la main gauche des accordéons diatoniques à une rangée de boutons compte invariablement deux touches. Une de ces grosses touches compose deux accords, un lorsque l'air est tiré et l'autre lorsque l'air est poussé par les mouvements du soufflet. Le second gros bouton donne les basses. On appelle « clavier d'accompagnement » cette partie de l'instrument. À l'extrémité, une troisième soupape permet de remplir ou de vider le soufflet d'air quand on désire modifier la durée des notes et que le soufflet est étiré ou replié au maximum.

Les artisans

Sylvain Vézina et Raynald Ouellet, les artisans que l'on peut voir à l'œuvre au Manoir de l'accordéon, sont héritiers d'un savoir-faire régional vieux de plusieurs décennies.

Déjà, bien avant que ces artisans se mettent à la fabrication d'accordéons, Joseph Messervier, un réparateur d'accordéons, et surtout son célèbre fils, Marcel Messervier, les ont précédés

dans la tradition. Comme tous les facteurs de la région, les artisans actuels ont perfectionné les techniques apprises. Les instruments qu'ils produisent sont maintenant d'un raffinement et d'une qualité sonore reconnus.



L'accordéon en fête

Depuis 1829, l'accordéon fait danser les foules. S'échappant des salons de l'époque romantique, il connaît dès son apparition, à Vienne, une popularité qui devient immense avec la fin du XIX^e siècle. Son industrie bat alors tous les records et l'Europe en exporte de pleins vaisseaux vers l'Amérique.

Depuis un siècle et demi, « l'accordéon mène le bal dans le monde entier, il séduit les chansonniers, son charme inspire les poètes ».

Le carrefour mondial de l'accordéon

Depuis 1989, le Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny ouvre aux musiciens et aux amateurs une fenêtre immense sur le vaste univers de la musique. On peut y entendre les accordéonistes les plus célèbres et les plus appréciés des

Le Manoir de l'accordéon

Économusée de l'accordéon

301, boulevard Taché Est C.P. 71 Montmagny (Québec) G5V 3S3

téléphone : (418) 248-9196

télécopieur : (418) 248-1436

Horaires d'ouverture

Toute l'année : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h.

Du 15 mai au 31 octobre : samedi et dimanche de 10 h à 16 h.

cinq continents. On peut y rencontrer aussi les facteurs d'accordéons les plus habiles et les plus ingénieux.

Pendant quelques jours en septembre, une fête sans relâche s'étend dans toute la ville. Jazz, folklore, musique classique ou tzigane, *merengue* et java font chanter et danser la cité. Des dizaines d'interprètes et plusieurs milliers de visiteurs font la fête à l'accordéon et donnent à Montmagny, le temps d'une gigue ou d'un tango, des airs de métropole !

Les plus grands joueurs d'accordéon au monde s'y sont rencontrés : Marcel Azzola, Daniel Dénécheau, Christian DiMaggio, Raynald Ouellet, Marcel Messervier, Art Van Damme, pour n'en nommer que ceux-là.

Le Manoir de l'accordéon

Depuis le mois d'octobre 1994, le manoir Couillard-Dupuis accueille l'économusée de l'accordéon, voué à la diffusion de cet art solidement ancré dans la région par la présence de nombreux accordéonistes et facteurs d'accordéons.

L'économusée retrace l'histoire du manoir et des seigneurs qui l'ont habité. Il rend également hommage, grâce à une prestigieuse col-

lection d'accordéons, aux fabricants qui ont développé et fait évoluer cet instrument. L'atelier de l'économusée présente sur place les principales étapes de fabrication d'un instrument. De cet atelier sont issus des accordéons de très haute qualité vendus dans le monde entier.

Le centre d'archives et de documentation regroupe une vaste collection de photographies, livres, revues spécialisées, enregistrements sonores et vidéos traitant de l'histoire et de la fabrication de l'accordéon, de même que des répertoires et styles musicaux qui y sont associés. La boutique de l'économusée rassemble et rend accessibles de nombreux articles se rapportant au monde de l'accordéon, dont plusieurs disques et cassettes d'importation exclusive.

Tiré des textes d'interprétation de l'économusée de l'accordéon.

